

Glass-Steagall Act

VS

Gramm-Leach-Bliley Act

Comment 66 ans de protection bancaire ont été effacés en une nuit — et pourquoi cela a changé le monde

1933

Glass-Steagall Act (Banking Act of 1933) — Sépare les banques de dépôt et les banques d'investissement

1999

Gramm-Leach-Bliley Act — Abroge l'essentiel du Glass-Steagall

📖 Pourquoi le Glass-Steagall a-t-il été créé ?

🔥 Le contexte : La Grande Dépression



Le problème identifié par le Congrès américain :

Les banques commerciales — celles qui gardaient l'épargne des ménages — spéculaient en Bourse avec cet argent. Quand les marchés s'effondraient, les dépôts des citoyens disparaissaient avec eux.

⚠️ Le circuit toxique de 1929 :



→ **Solution Glass-Steagall** : Ériger un mur infranchissable entre les deux types de banques. Les dépôts des ménages ne peuvent plus financer la spéculation boursière.

4 000

banques américaines en faillite (1929-1933)

9 Mds\$

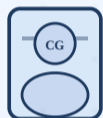
d'épargne des ménages perdus à jamais

25%

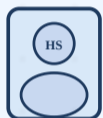
de chômage aux États-Unis

👥 Les acteurs clés

GLASS-STEAGALL ACT — 1933



Carter Glass
Sénateur · Virginie



Henry Steagall
Représentant · Alabama

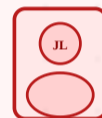


F.D. Roosevelt
Président · Signe la loi

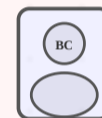
GRAMM-LEACH-BLILEY ACT — 1999



Phil Gramm
Sénateur · Texas · (R)



Jim Leach
Repr. · Iowa · (R)



Bill Clinton
Président (D) · Signe la loi

🕒 La frise chronologique



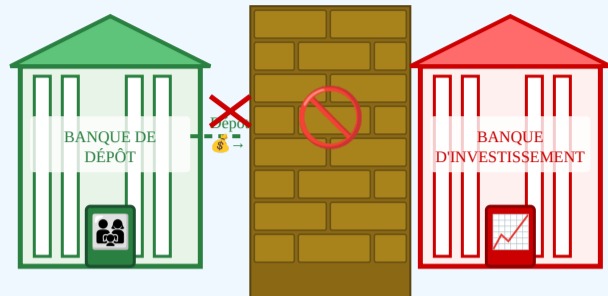


Le Glass-Steagall Act

Signé le 16 juin 1933 par Franklin D. Roosevelt · 66 ans de protection de l'épargne des Américains

Le principe fondamental

GLASS-STEAGALL WALL



L'argent des déposants ne peut pas franchir ce mur — jamais.

Création de la FDIC

Le Glass-Steagall crée également la **Federal Deposit Insurance Corporation (FDIC)** — un organisme fédéral qui garantit les dépôts bancaires jusqu'à un certain montant. Si la banque fait faillite, l'État rembourse les épargnants.

2 500\$
garantie 1933 → 250 000\$
garantie aujourd'hui

Les 4 dispositions clés

Section 16 — Les banques commerciales

Les banques commerciales (qui reçoivent des dépôts) sont **interdites** d'acheter, de vendre ou de garantir des titres boursiers pour leur propre compte ou pour celui de leurs clients.

✓ Exception : obligations d'État américaines

Section 20 — Les affiliations interdites

Une banque membre de la Réserve Fédérale ne peut pas être **affiliée à une société** dont l'activité principale est la souscription et la vente de titres boursiers.

✗ Fin des "family tree" banque + broker

Section 21 — Les banques d'investissement

Toute société qui souscrit ou distribue des titres boursiers est **interdite** de recevoir des dépôts (activité de banque commerciale).

✗ Goldman Sachs ne peut pas prendre vos dépôts

Section 32 — Les dirigeants croisés

Il est interdit à une personne d'être simultanément dirigeant ou administrateur d'une banque commerciale ET d'une firme de valeurs mobilières.

⊖ Pas de "revolving door" entre les deux secteurs

"Le vrai problème avec lequel nous sommes confrontés est que les banques commerciales ont utilisé l'argent des déposants pour spéculer en Bourse. Ce n'est pas acceptable."

— Carter Glass, Sénateur · Débats au Sénat américain, 1933

⊖ Ce qui est strictement interdit sous Glass-Steagall :



Banque de dépôt
→ achète des actions



Banque dépôt affiliée
à un broker



Banque d'investissement
reçoit des dépôts



Dirigeant commun
aux deux types



Utiliser l'épargne
pour spéculer

AVANT

Glass-Steagall Act · 1933–1999



vs

APRÈS

Gramm-Leach-Bliley · depuis 1999

Domaine	Glass-Steagall (1933)	Gramm-Leach-Bliley (1999)
Structure bancaire	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Banques spécialisées obligatoires : <ul style="list-style-type: none"> • Banque commerciale (dépôts) • Banque d'investissement (marchés) Mur infranchissable entre les deux. 	<ul style="list-style-type: none"> ⚠ Conglomérats financiers autorisés : Les Financial Holding Companies (FHC) peuvent tout faire sous un même toit. → Naissance des "too big to fail"
Utilisation des dépôts	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Les dépôts ne peuvent servir QU'À : <ul style="list-style-type: none"> • Prêts aux particuliers et entreprises • Obligations d'État ✗ JAMAIS pour acheter des actions 	<ul style="list-style-type: none"> ⚠ Les filiales d'une FHC peuvent : <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser la base de dépôts pour se financer • Prendre des risques de marché bien plus élevés → Les dépôts deviennent un levier indirect
Souscription de titres	<ul style="list-style-type: none"> ✗ Une banque commerciale ne peut pas : <ul style="list-style-type: none"> • Émettre des actions ou obligations d'entreprises • Gérer des OPA ou fusions • Vendre des produits dérivés complexes 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Via une filiale FHC, la banque peut : <ul style="list-style-type: none"> • Émettre et distribuer tous types de titres • Créer des produits dérivés (CDO, MBS...) • Gérer des fusions-acquisitions
Assurance	<ul style="list-style-type: none"> ✗ Les banques commerciales ne peuvent pas vendre des produits d'assurance (sauf exceptions limitées pour les petites banques rurales). 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Les FHC peuvent désormais : <ul style="list-style-type: none"> • Vendre de l'assurance vie, auto, habitation • Créer des filiales d'assurance → Exemple : Citibank + Travelers (assurance)
Conflit d'intérêts	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Séparation physique totale : <ul style="list-style-type: none"> • Un même dirigeant ne peut pas siéger dans les deux types de banques (§32) • Pas de "Chinese walls" à gérer — les entités sont séparées 	<ul style="list-style-type: none"> ⚠ Conflits d'intérêts potentiels : <ul style="list-style-type: none"> • Un analyste peut noter positivement un titre que sa banque vend • Partage d'informations entre filiales → Régulé par des "murailles de Chine" internes
Prise de risque	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Risque compartimenté : <ul style="list-style-type: none"> • La faillite d'une banque d'investissement ne contamine pas les dépositaires • Les crises sont plus localisées 	<ul style="list-style-type: none"> ✗ Risque systémique accru : <ul style="list-style-type: none"> • Les pertes d'une filiale impactent tout le groupe • Les FHC deviennent "too big to fail" → L'État est forcé de les sauver en 2008
Exemple concret	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Chase Manhattan (banque de dépôt) et Merrill Lynch (banque d'investissement) sont deux entités totalement séparées. L'une ne peut pas absorber l'autre. 	<ul style="list-style-type: none"> ⚠ JPMorgan Chase est simultanément banque de dépôt, banque d'investissement, courtier en valeurs mobilières et gestionnaire d'actifs — dans un même groupe.

- ✓ L'ère Glass-Steagall
- Banques petites et spécialisées
- Épargne protégée de la spéculation
- Crises bancaires contenues
- Moins de rendement, plus de stabilité



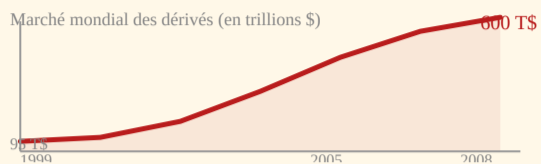
- ⚠ L'ère Gramm-Leach-Bliley
- Méga-banques "too big to fail"
- Dépôts = levier pour la spéculation
- Risque systémique mondial
- Plus de profits... et plus de crises

Ce qui s'est passé après 1999

La vague de fusions bancaires

- 2000 JP Morgan + Chase Manhattan → **JPMorgan Chase**
- 2000 Citicorp + Travelers = **Citigroup** (légalisé rétroactivement)
- 2004 Bank of America rachète FleetBoston → **géant national**
- 2008 Wells Fargo rachète Wachovia · JPMorgan rachète Bear Stearns (crisis)

La croissance explosive du risque



Le lien avec la crise de 2008

Le GLB **n'est pas directement responsable** de la crise — les subprimes existaient avant. Mais il a créé les **conditions structurelles** qui ont permis :

- Des méga-banques trop grandes pour faire faillite
- L'utilisation de l'épargne des ménages dans des produits spéculatifs
- Des conflits d'intérêts internes systémiques (noter ce qu'on vend)
- Un risque systémique mondial qu'aucun régulateur ne pouvait contenir

Le débat qui continue

Pour ceux qui défendent le GLB

- Les banques européennes universelles étaient plus compétitives
- Des banques purement commerciales (HBOS, RBS) ont aussi fait faillite
- Les filiales d'investissement bancaires existaient légalement avant 1999
- **"Le problème était dans la réglementation des produits, pas dans la séparation"**

Pour ceux qui critiquent le GLB

- Le Glass-Steagall avait permis 66 ans sans crise bancaire systémique majeure
- Les FHC ont concentré des risques incompatibles sous un même toit
- Le contribuable a payé 800 milliards pour sauver ces mêmes banques en 2008
- **"On a privatisé les profits et socialisé les pertes"**

La réponse : Dodd-Frank Act (2010)

En réponse à la crise, Obama signe le **Dodd-Frank Wall Street Reform Act** (2010). Il ne rétablit pas le Glass-Steagall mais impose :

- **Volcker Rule** : interdit aux banques de dépôt de faire du "proprietary trading" (spéculer pour leur propre compte)
- Supervision renforcée des FHC systémiques
- Stress tests obligatoires pour les grandes banques

"Si nous avions eu le Glass-Steagall en place, Citigroup n'aurait pas pu combiner des opérations de banque de dépôt avec des paris sur des produits dérivés subprimes."

— Elizabeth Warren, Sénatrice (D-MA) · Sénat américain, 2014

Sources et références

Textes législatifs primaires :

- Banking Act of 1933 (Glass-Steagall Act) — U.S. Congress · Pub.L. 73-66, 48 Stat. 162
- Gramm-Leach-Bliley Act (1999) — U.S. Congress · Pub.L. 106-102, 113 Stat. 1338
- Dodd-Frank Wall Street Reform Act (2010) — Pub.L. 111-203

Études académiques et rapports :

- Financial Crisis Inquiry Commission (FCIC) — *The Financial Crisis Inquiry Report*, 2011. U.S. Government Publishing Office.
- Vickers, J. — *Separating Banking — Theory and Practice*, Bank of England, 2012
- Barth, J.R., Brumbaugh, R.D. & Wilcox, J.A. — *The Repeal of Glass-Steagall and the Advent of Broad Banking*, Journal of Economic Perspectives, Vol. 14, No. 2, 2000

Ouvrages de référence :

- Stiglitz, J.E. — *Freefall: America, Free Markets and the Sinking of the World Economy*, W.W. Norton, 2010
- Lewis, M. — *The Big Short: Inside the Doomsday Machine*, W.W. Norton & Co., 2010
- Bernanke, B.S. — *The Courage to Act: A Memoir of a Crisis and Its Aftermath*, W.W. Norton, 2015
- Johnson, S. & Kwak, J. — *13 Bankers: The Wall Street Takeover and the Next Financial Meltdown*, Pantheon Books, 2010

Sources institutionnelles :

- Federal Reserve Bank of St. Louis — FRED Economic Data (fred.stlouisfed.org)
- Congressional Research Service — *The Glass-Steagall Act: A Legal and Policy Analysis*, CRS Report R44349, 2016
- Senate Banking Committee Records (1933) — National Archives, Washington D.C.